

fond est revêtu de couleurs où le bleu domine, et les murs sont couverts de scènes religieuses. Le sanctuaire primitif avait été détruit par Cambyse; celui-ci fut reconstruit par Ptolémée Lagus, au temps qu'il n'était encore que gouverneur de l'Égypte, comme on l'apprend d'une inscription dédicatoire en caractères hiéroglyphiques. C'est un témoignage fort remarquable de la politique habile adoptée par les Macédoniens dès les premiers temps de la conquête.

Après le sanctuaire et le couloir qui l'environne, on se trouve dans une galerie transversale de 22 mètr. de longueur sur une profondeur de près de 9 mètr., dont le plafond est soutenu par 12 colonnes sur deux rangées. Six portes y sont disposées symétriquement, et donnent accès dans une suite de chambres qui formait la partie extrême du *naos* et de tout l'édifice. Plusieurs de ces chambres existent encore.

Le temple de Louksor longe, à très-peu de distance, le bord du Nil (voy. le plan). Pour le protéger tout à la fois contre les envahissements et les débordements du fleuve, on a construit sur ce point un quai en blocs de grès, sur une longueur de 65 mètr. Cette construction est du temps des derniers Ptolémées ou des Césars; postérieurement encore on l'a prolongée en amont du fleuve par un quai additionnel en briques.

En remontant au-dessus du temple vers le S.-E., à la distance de 3 kilom. 1/2, et à 2 kilom. du fleuve, il y a une enceinte rectangulaire tout à fait semblable à celle que nous avons visitée au S. de Médinet-Abou, (le Birket-Abou), sauf les dimensions qui sont un peu moindres. Celle-ci n'a que 1700 mètr. de longueur, sur 1050 mètr. de largeur. Les talus en briques crues qui l'environnaient ne s'élèvent aujourd'hui au-dessus du sol que de 3 à 4 mètr. au plus; autant au moins est maintenant cou-

vert par les dépôts du Nil, qui depuis l'époque des Ramessides ont exhaussé de 4 ou 5 mètr. le niveau de la plaine, (V. p. 900).

**Karnak.** Les ruines de Karnak, les plus vastes et les plus belles non-seulement de Thèbes, mais de toute l'Égypte, sont à 1/2 h. du village de Louksor dans la direction du N.-E. Le village de Karnak, qui leur donne son nom, est à l'extrémité N. des ruines et à un demi-kilom. du Nil, faisant précisément face à Kournah, qui en est éloigné de 3 kil. vers l'O. N.-O.

**Grande avenue des Sphinx.** Quand on sort de Louksor par le N., on se trouve au milieu d'un chemin bien frayé, que bordent à droite et à gauche, à des intervalles assez rapprochés, des débris de piédestaux et des restes de sphinx. Plus on approche de Karnak, plus ces fragments se multiplient; et à Karnak même on trouve des sphinx entiers, à corps de lion et à tête de femme. Les sphinx tiennent entre leurs pattes antérieures la statue du roi Aménophis III, ce qui indique suffisamment que cette allée de 2 kilom. de longueur, qui devait compter au moins 600 sphinx appartient à ce grand prince de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Elle est sûrement du même temps que le corps principal du temple-palais de Louksor, qui est aussi, nous l'avons vu, l'ouvrage d'Aménophis.

**Avenue des Béliers.** Immédiatement après avoir dépassé le village de Kafr, qui est encore à 10 min. en deçà du grand temple de Karnak, l'allée fait un léger coude sur la gauche et se continue par une avenue plus large (marquée f sur le plan), bordée de sphinx à tête de bélier accroupis sur leurs piédestaux. Au point où l'allée des béliers se rattache à la grande allée des sphinx, il y avait un carrefour d'où partait sur la droite, se dirigeant à l'E., une troisième avenue de 200 mètr., qui allait aboutir à l'entrée d'une enceinte (d) renfermant un temple aux ruines duquel nous reviendrons

plus tard. Nous allons maintenant poursuivre notre route vers le grand temple par l'avenue des Béliers.

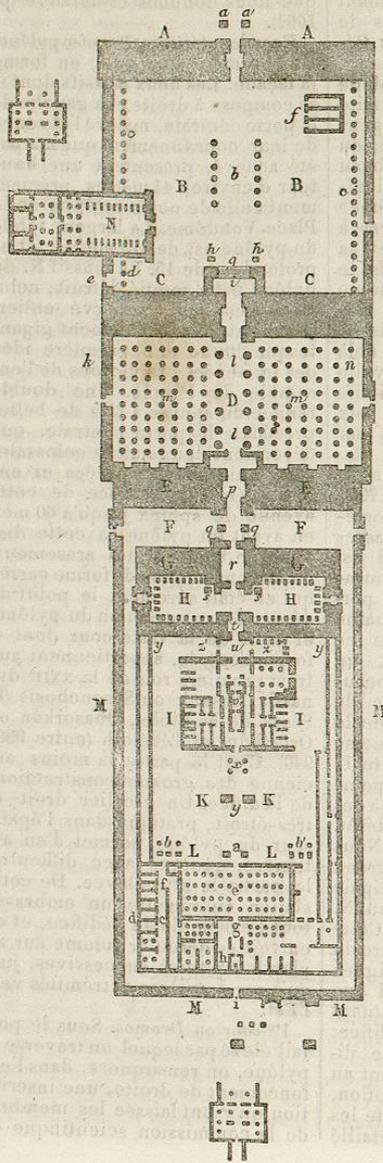
**Temples de Ramessès IV et de Ptolémée Evergète.** A l'extrémité de cette avenue, dont la longueur est d'environ 300 mètr. à partir du carrefour, on trouve un fort beau propylône, sorte de porte triomphale construite par Ptolémée Evergète, qu'on y voit figurer à côté de Bérénice sa sœur et sa femme. Dans un des bas-reliefs, le roi est représenté en costume grec, ce qui est rare sur les monuments égyptiens mêmes de la période des Ptolémées. Au delà de ce propylône, une nouvelle avenue de sphinx, dont plusieurs subsistent encore, conduit aux restes d'un temple construit par Ramessès III et terminé par Ramessès VIII, tous deux de la XX<sup>e</sup> dynastie (entre 1288 et 1200), outre quelques additions postérieures. Ses colonnes sont basses et massives. Ce temple, qui est assez bien conservé, était consacré au dieu Khons, l'un des personnages de la triade thébaine (V. p. 926). A gauche de ce temple, c'est-à-dire à l'O., un autre édifice de dimensions beaucoup plus petites, une sorte de chapelle dont l'entrée regarde le fleuve, fut consacré à la déesse Athor par Ptolémée Evergète II (vers 130 avant J.-C.). Les peintures intérieures, empruntées à des sujets religieux, ont de l'intérêt.

**Arrivée au grand temple.** Nous arrivons maintenant au grand temple, dont l'entrée principale (h sur le plan), est à 5 min. au N. du temple de Ramessès III. Cette entrée regarde l'O., c'est-à-dire du côté du Nil, dont elle est éloignée d'environ 1 kil.; et le grand axe des constructions qui constituent l'ensemble de l'immense édifice, à la fois temple et palais, se dirige de l'O. à l'E. en inclinant au S. Pour faciliter la description, nous répétons ici dans le texte les lettres de renvoi du plan détaillé

que nous donnons ci-dessous (p. 1062).

**Façade extérieure. Premier pylône.** Un énorme pylône (AA) en forme de façade. Les deux massifs dont il se compose à droite et à gauche de la porte centrale, malgré l'absence de leur couronnement qui n'a pas été achevé, présentent une hauteur d'environ 44 mètres, précisément celle de notre colonne de la Place Vendôme. La largeur totale du pylône est de 113 mètres, et sa profondeur de 15. Le massif N. du pylône est à moitié détruit; celui du S. s'est seul conservé entier. Cette entrée véritablement gigantesque donne une première idée des immenses proportions de l'ensemble du temple. Une double rangée de sphinx à tête de bélier précédait la porte centrale, que décoraient deux statues colossales (aa) maintenant mutilées et enfouies. On suit la trace de cette avenue de sphinx jusqu'à 60 mètr. en avant du pylône; à cette distance se trouvent les arasements d'une construction de forme carrée qui en était sûrement le point de départ. La construction du pylône, et celle de la vaste cour dont il forme l'entrée, appartiennent aux trois premiers rois de la XIII<sup>e</sup> dynastie, Sasank ou Sésonchosis (le Sésak de la Bible), Ouasorkân ou Osorthôn, et Tékéloth (entre 980-940). C'est la partie la moins ancienne des grosses constructions de l'édifice. Un escalier droit et très-étroit, pratiqué dans l'épaisseur du pylône, permet d'en atteindre, quoique avec difficulté, la partie la plus élevée. De cette station culminante, on embrasse tout l'ensemble de l'édifice, et on en voit se dérouler comme sur un plan les parties successives, jusqu'à ses dernières extrémités vers l'Est.

**1<sup>re</sup> cour ou Dromos.** Sous le portail élevé par lequel on traverse le pylône, on remarquera, dans l'enfoncement de droite, une inscription qu'y ont laissées les membres de la commission scientifique de



Légende.

- A A Premier pylône.
- BB Grande cour antérieure.
- CC Deuxième pylône.
- D Grande salle des Colonnes (ou hypostyle).
- E E Troisième pylône.
- FF Espace transversal découvert
- GG Quatrième pylône.
- HH Cour des Caryatides.
- II Salles de granit renfermant le sanctuaire.
- KK Cour postérieure entre le sanctuaire et le palais de Toutmès III.
- LL Palais de Toutmès III.
- M Encinte extérieure des parties les plus anciennes du temple.
- N Temple d'Ammon, construit par Ramessès III.
- aa Piedestaux qui portaient deux statues colossales.
- b Colonnade centrale.
- cc Double colonnade.
- d Partie de la grande cour où sont sculptés des bas-reliefs.
- e Bas-reliefs du mur extérieur.
- f Construction de Ménéphthah II.
- g Perron conduisant au portail du second pylône.
- hh Piedestaux qui portaient deux colosses monolithes.
- i Vestibule.
- k Muraille du S. de la salle hypostyle.
- ll Avenue centrale de la salle hypostyle.
- mm Colonnades de la grande salle hypostyle.
- n Muraille du N. de la grande salle.
- p Porte du troisième pylône.
- qq Obélisques monolithes, dont un est renversé.
- r Vestibule du quatrième pylône.
- ss Obélisques.
- t Portail conduisant au sanctuaire
- u Encinte découverte précédant le sanctuaire.
- v Sécos ou sanctuaire.
- x Colonnades d'Ousertasèn.
- y Piedestaux.
- z z' Chambres latérales de l'entrée du sanctuaire.
- a Piedestaux en avant du palais de Toutmès.
- b b' Restes d'une galerie couverte.
- c Couloir.
- d Chambres ouvrant sur le couloir.
- e Grande salle soutenue par un quinconce de colonnes.
- f Chambre des ancêtres.
- g Partie postérieure du palais.
- h Chapelle.
- i Porte de sortie dans le mur oriental.

1798. C'est la liste des principales localités de la haute Égypte où se trouvent de grandes ruines, avec la désignation des latitudes et des longitudes, déterminées par les membres de la Commission.

Le portail franchi, on se trouve dans une cour immense (BB) qui n'a pas moins de 103 m. de largeur, sur une profondeur (dans le sens du grand axe de l'édifice) de 84 mètr. Cette cour est fermée sur les côtés (au N. et au S.), par des colonnades (cc) de 15 mètr. de hauteur au-dessus du sol. La galerie du N. (celle de gauche) est la plus régulière; elle présente un front de 18 colonnes, toutes debout et d'une très-belle conservation. La largeur de la galerie est de 2 mètres 60. La colonnade du S. est moins régulière, à cause d'une construction (N) encadrée dans le mur d'enceinte et qui se projette sur la cour de près de 12 mètr., en même temps qu'elle se prolonge en dehors de l'enceinte. Cette construction est un temple qui fut élevé par Ramessès III (vers 1270) sous l'invocation d'Ammon, 300 ans avant la construction de la grande cour elle-même et de son pylône extérieur. Ce temple, dont les parties antérieures sont très-dégradées, a 52 mètr. de longueur sur une largeur de 25 mètr. Perdu, en quelque sorte, dans l'ensemble des constructions auxquelles il se trouva rattaché, il paraît comparativement peu considérable, et cependant il a les dimensions de beaucoup des grands temples de l'Égypte. Dans l'angle S. E. de la cour (d), entre le temple de Ramessès III et le pylône de l'E., on voit, sur diverses parties d'architraves, des bas-reliefs portant les légendes des trois rois sous lesquels fut construite la grande cour avec ses colonnades et son 1<sup>er</sup> pylône, Sésonchis, Osorchon et Tékéloth ou Takélothis. A l'angle diamétralement opposé (celui du N.-O.), on peut remarquer les restes enfouis d'un petit édifice (f)

dont la construction appartient à Ménéphthah II (xix<sup>e</sup> dynastie, vers 1310), et qui plus tard se trouva englobé, comme la partie antérieure du temple de Ramessès III, dans l'enceinte de la cour.

Au milieu même de la cour, dans le grand axe de l'édifice, sont les restes d'une avenue formée de deux files de 6 colonnes chacune (b), qui paraissent avoir porté les diverses images symboliques servant d'enseignes aux Égyptiens, telles que le bélier, l'ibis, l'épervier, le chacal, etc. Leurs sculptures portent les légendes de Tah-raka (xxv<sup>e</sup> dynastie, 695-688) et de Psammétique I<sup>er</sup> (xxvi<sup>e</sup> dynastie, 665-611). On y lit aussi le nom du 4<sup>e</sup> Ptolémée, Philopator. Les colonnes avaient 21 mètr. de hauteur totale. Une seule est restée sur pied, à l'extrémité de la rangée de droite; toutes les autres sont renversées et brisées.

*Deuxième pylône.* En avant du pylône (CC) qui forme le fond de la grande cour que l'on vient de parcourir, mais qui n'offre plus qu'un aspect de ruine et de bouleversement, il y a un large perron de 7 marches (g) aux deux côtés duquel se dressaient deux colosses monolithes en granit rouge (hh), de 7 mètr. de proportion. Un seul, celui de droite ou du S., est encore sur pied, quoique très-mutilé; le second est abattu et enfoncé sous les décombres. La statue est debout, les jambes séparées: elle porte la légende de Ramessès III, le constructeur du temple latéral que l'on a visité tout à l'heure. Le perron donne entrée dans un vestibule (i) de 15 mètr. de large sur une profondeur de 7 mètr. 50., dont les parois, décorées de tableaux religieux, se dressent verticalement à la hauteur de près de 30 mètr. Les sculptures de cet imposant vestibule appartiennent à Ramessès II (Sésostris, 1407-1341).

La porte du fond a 20 m. 60 de hauteur; elle ouvre sur la

*Grande salle des Colonnes ou salle Hypostyle.*— Cette salle (D), cons-

truite sous le règne de Sétî, père et prédécesseur de Ramessès II, est la plus vaste qui existe dans aucun des monuments égyptiens. Elle a 102 mètr. de large sur 53 de profondeur. Cent trente-quatre colonnes (*mm*) de proportions colossales portent le plafond, qui n'a pas moins de 23 mètr. de hauteur dans sa partie centrale. 12 colonnes, plus grosses que les autres, (*ll*) y forment, sur 2 rangées, une avenue centrale; ces colonnes, de plus de 10 mètr. de circonférence, égalent en grosseur la colonne monumentale de la place Vendôme. A droite et à gauche de l'avenue centrale, les autres colonnes forment un double quinconce, dont les plafonds sont moins élevés de 10 m. que la partie reposant sur l'avenue centrale. Toutes ces colonnes, entièrement couvertes de sculptures, sont restées debout au milieu des ruines qui les entourent. Les bas-reliefs extrêmement remarquables qui décoraient la face extérieure (*n*) de la muraille du N. se rapportent aux expéditions de Sétî. Sur la paroi extérieure (*k*) de la muraille opposée, celle du S., et sur la partie contiguë (*e*) du pylône qui la précède, le pharaon Samsak (le Sésak de la Bible) fit représenter, longtemps après, ses campagnes contre le royaume de Juda. Les villes et les peuples vaincus, figurés par des captifs enchaînés, sont accompagnés de cartouches où sont inscrits leurs noms.

*Troisième pylône, et cour de Toutmès I.* — La grande salle des Colonnes était fermée à l'E. par un pylône (EE) à peu près de mêmes dimensions que celui de l'O.; son état de ruine est encore plus complet. La porte centrale (*p*), par laquelle on le traverse, a près de 16 mètr. de hauteur. Elle conduit à un espace découvert (FF) large de 15 mètr. qui longe tout le front du pylône, et au milieu duquel, dans le grand axe de l'édifice, s'élevaient deux obélisques monolithes (*qq*) de près de 23 mètr., en granit rose de Syène. Celui du S. est

encore debout sur sa base; l'autre est à terre et brisé. Les légendes de la face sont de Toutmès I<sup>er</sup>, (xviii<sup>e</sup> dyn. vers 1660); les légendes latérales appartiennent à Ramessès II, et sont conséquemment postérieures aux premières de 250 ans. Les autres décorations intérieures de cette petite cour intermédiaire sont de Toutmès IV (quatrième successeur de Toutmès I<sup>er</sup>) et d'Aménophis III son fils.

*Quatrième pylône, et cour des Caryatides.* Un quatrième pylône (GG) moins élevé que les précédents et dont il ne reste guère que des ruines, séparait l'espace découvert que l'on vient de traverser d'une nouvelle cour intérieure (H) d'environ 75 mètr. sur 19. Un vestibule (*r*) de 13 mètr. de longueur sur 4 mètr. de large, occupe le milieu du pylône et formait la communication d'une cour à l'autre. Deux obélisques (*ss*) pareils à ceux qui précédaient l'entrée du vestibule, en décoraient la sortie, et les piliers à caryatides (ou piliers osiriaques, comme on les nomme) qui formaient une galerie continue au pourtour de la cour, devaient être d'un très-grand effet.

Toute cette partie de l'édifice, y compris les deux obélisques, appartient à Toutmès I. De ces deux derniers obélisques, celui de gauche ou du N. est encore debout; les débris de l'autre jonchent le sol. Ils étaient au nombre des plus grands monolithes de ce genre que possédât l'Égypte. Celui qui reste en place a tout près de 30 m., presque autant que l'obélisque de Saint Jean de Latran à Rome, le plus grand que l'on connaisse, et au delà de 6 m. de plus que l'obélisque de la place de la Concorde.

Le côté oriental de la Cour des Caryatides était fermé par un corps de constructions moins profond que le pylône du côté occidental, et que l'on traverse sous un portail en granit (*t*) dont le couronnement domine les terrasses du péristyle. Ce portail donne sur un

vestibule de 6 mètr. sur 12, d'où l'on pénètre dans une petite enceinte découverte, (*u*), profonde de 6 mètr. et large de 15, qui précède immédiatement l'entrée du sanctuaire. Deux portes pratiquées au N. et au S. de cette enceinte donnent entrée de chaque côté dans une chambre (*zz'*) de 7 mètr. sur 10. On voit encore dans celle du Nord (*z*) les restes des colonnes à pans coupés dont elle était décorée.

*Sanctuaire.* — Cette partie du temple a été communément désignée, par ceux qui ont décrit les ruines de Karnak, sous la dénomination d'appartements de granit (II). Elle est la plus vieille en date dans l'ordre des constructions; elle est aussi la plus complètement ruinée. Ce n'est plus en quelque sorte qu'un amas de décombres informes, à travers lesquels une investigation persévérante a néanmoins permis de retrouver les traces de la distribution primitive. Au centre, et tout à fait isolé, était le *sécos* ou sanctuaire proprement dit (*v*); tout autour régnaient des corridors ou des galeries, sur lesquels s'ouvraient nombre de salles ou de chambres particulières, richement décorées de bas-reliefs historiques ou religieux. Ces sculptures sont toutes du temps de la xviii<sup>e</sup> dynastie. Mais les premières constructions remontent beaucoup plus haut; car sur des débris de colonnes polygonales, en dehors de l'enceinte orientale des appartements de granit (voir ci-dessous, *x*), on a trouvé le cartouche du roi Ousertésèn, de la xii<sup>e</sup> dynastie (la 2<sup>e</sup> des dynasties thébaines). Parmi les sculptures peintes qui se sont conservées dans quelques-unes des chambres du sanctuaire, les tableaux les plus importants sont ceux de la salle de Toutmès III, ainsi qu'on la désigne. Ce n'est rien moins que l'histoire complète des expéditions militaires de ce prince en Mésopotamie, en Éthiopie et dans le S.-O. de l'Arabie, depuis la 22<sup>e</sup> jusqu'à la 40<sup>e</sup> année de son règne (entre 1604-1586). Une

partie considérable de cette inscription est aujourd'hui déposée au Musée du Louvre. Les déblayements tout récents de M. Mariette (1858-59) en ont dégagé de nouvelles parties.

La vibration sonore rendue par des blocs de granit au lever du soleil, ce phénomène qui a donné autrefois tant de célébrité à la statue de Memnon, a été remarquée aussi dans les appartements de granit. Voici ce que disent à ce sujet ceux des membres de la Commission scientifique de 1798 auxquels on doit la description de Thèbes: « Il nous est plusieurs fois arrivé, lorsque nous étions occupés à mesurer les monuments ou à dessiner les bas-reliefs dont les parois des murs sont couvertes, d'entendre à la même heure, après le lever du soleil, un léger craquement sonore qui se répétait plusieurs fois. Le son nous a paru partir des pierres énormes qui couvrent les appartements de granit, et dont quelques-unes menacent de s'écrouler. » La cause physique du phénomène est bien connue.

*Grande cour postérieure.* — En quittant les appartements de granit, si l'on continue d'avancer à l'E., dans le sens du grand axe de l'édifice, on voit d'abord, à peu de distance des ruines, les restes (*x*) de colonnes polygonales d'Ousertésèn que nous avons déjà mentionnées. Un peu plus loin, deux énormes blocs (*y*) ont dû servir de base à des statues colossales ou à des obélisques. Enfin, à la distance d'une cinquantaine de mètr. des appartements de granit, on se trouve de nouveau devant une masse de constructions considérables (LL). C'est le

*Palais de Toutmès III.* La façade, ainsi que la porte d'entrée, en sont complètement ruinées. Deux piédestaux (*a*) en avant du portail étaient probablement surmontés d'obélisques. Aux extrémités de droite et de gauche de la façade, on voit quelques restes de

murs avancés, ou plutôt de trois piliers à caryatides (bb') précédés de colonnes, lesquels probablement faisaient partie d'une galerie couverte qui s'étendait sur tout le front du palais. Des portes latérales conduisaient dans des appartements intérieurs, composés, comme on en peut juger par ce qui en reste sur la droite, d'une ou plusieurs salles d'entrée, et d'un couloir (c) parallèle au mur d'enceinte du S., menant à une suite de chambres (d) adossées à ce mur. Les deux dernières chambres, à l'angle S.-E., ont leurs plafonds soutenus par des piliers.

Au milieu du mur ruiné de la façade, en regard des deux piédestaux vides que nous avons mentionnés, le portail donne entrée dans une grande salle (e) de 44 mètr. de largeur et de 16 à 17 mètr. de profondeur. Cette salle, de forme rectangulaire, a son plafond soutenu par 2 rangées de colonnes dans le sens de sa longueur, outre une rangée de piliers carrés qui y formaient une galerie dans tout son pourtour. Les murs de clôture sont presque entièrement détruits, surtout à l'O., à l'E., et au N. A l'angle S. O., dans la partie la mieux conservée, une porte donne accès à une petite chambre (f) nommée

*Chambre des ancêtres*, dont la décoration intérieure est un des monuments historiques importants qu'ont fourni les temples de l'Égypte. On y voyait le roi Toutmès faisant des offrandes devant cinquante-sept de ses prédécesseurs au trône de l'Égypte. Ces personnages sont représentés assis sur quatre rangs, et chacun d'eux est accompagné de son cartouche-prénom. Ce précieux bas-relief est aujourd'hui déposé au Musée du Louvre.

Au delà du mur maintenant détruit qui formait le fond de la grande salle dont l'angle de droite est occupé par la Chambre des Ancêtres, est un espace (g) de

29 mètr. sur 16, tellement encombré qu'au premier abord on a peine à en reconnaître la forme. On y trouve néanmoins plusieurs rangées de colonnes, dont quelques-unes à pans coupés, et, tout à fait au fond, les restes d'une suite de chambres, au nombre de sept, qui devaient s'adosser à la muraille d'enceinte orientale (M). Au centre, et dans l'axe de la grande porte de la façade, est un petit édifice carré (h) de 4 mètr. dans tous les sens, entièrement isolé comme les sanctuaires. C'était sans doute ce que nous nommerions aujourd'hui la *chapelle* du palais. L'intérieur est orné de sculptures exécutées avec soin, et dont les couleurs ont encore tout leur éclat. Les légendes de Ptolémée Alexandre qu'on y trouve indiquent une restauration comparativement récente. Une porte (i) pratiquée dans le mur d'enceinte, auquel s'adosse ce petit adytum, donnait issue au dehors.

Depuis le grand portail extérieur du premier pylône, à l'O., jusqu'à ce point extrême de l'édifice, à l'E., la longueur totale de ce gigantesque monument de Karnak est de 365 mètr. Sa plus grande largeur est celle du premier pylône, 113 mètr. Le pourtour total est d'environ 950 mètres.

*Récapitulation chronologique.* Ce vaste ensemble de constructions qu'on désigne sous le nom de temple de Karnak, et qui fut tout à la fois un sanctuaire religieux et une habitation royale, présente deux grandes divisions bien distinctes, dont l'espace découvert (FF) compris entre la grande salle des colonnes et la cour des Caryatides, marque la séparation. La division orientale, qui comprend la cour des Caryatides, les appartements de granit, et le palais de Toutmès III, est la plus ancienne. Elle est tout entière l'ouvrage de la xviii<sup>e</sup> dynastie (entre 1700 et 1500) sauf le sanctuaire ou temple proprement dit, noyau de tout l'édifice, dont la fondation remonte à la xiii<sup>e</sup>

dynastie. La division occidentale, c'est-à-dire la grande salle des Colonnes, la 1<sup>re</sup> cour avec sa colonnade centrale, et le grand pylône formant la façade, appartient à la xix<sup>e</sup>, à la xx<sup>e</sup> et à la xxii<sup>e</sup> dynastie (entre 1464 et 900), indépendamment des restaurations postérieures qui eurent lieu surtout sous les Ptolémées. On voit par là que pendant plus de 2800 ans les

rois d'Égypte ne cessèrent pas de travailler comme à l'envi à l'agrandissement, à l'embellissement et à la conservation de cet immense édifice, qui était en quelque sorte le monument national par excellence. Il n'est pas sans intérêt de réunir ici les dates principales que la lecture des légendes permet d'assigner aux diverses parties de l'édifice.

xii <sup>e</sup> dyn.	vers 2800. vers 1655.	Ousertèsen. Toutmès I <sup>er</sup> .	Fondation du sanctuaire. Cour des Caryatides avec ses deux obélisques, obélisques de l'espace découvert qui borde le pylône oriental de la salle des Colonnes.
	entre 1625-1577.	Toutmès III.	Palais de l'extrémité orientale. Chambre des ancêtres. Sculptures historiques des chambres de granit.
xviii <sup>e</sup>	entre 1577-1546.	Toutmès IV.	Sculptures des chambres de granit et de l'espace découvert qui borde le pylône oriental de la salle des Colonnes. Enceinte extérieure des parties orientales.
	entre 1546-1509.	Aménophis III.	Continuation des sculptures de la paroi extérieure du pylône oriental de la salle des Colonnes.
	entre 1458-1407. entre 1407-1341.	Séti I <sup>er</sup> . Ramessès II. (Sésostris le Grand).	Grande salle des Colonnes. Sculptures de l'enceinte extérieure de Toutmès IV. Décoration intérieure de la grande salle des Colonnes. Légendes latérales des obélisques de Toutmès I <sup>er</sup> . Tableaux historiques du grand vestibule du deuxième pylône.
xix <sup>e</sup>	entre 1341-1321.	Ménéphthès I <sup>er</sup> .	Continuation des bas-reliefs de la grande salle des Colonnes.
xx <sup>e</sup>	vers 1280.	Ramessès III.	Temple encastré dans le côté S. de la première cour. Colosses en avant du perron du deuxième pylône au fond de la première cour.
xxii <sup>e</sup>	entre 980-940.	Sésonchis. Osorchon. Takelothis.	Premier pylône formant la façade de l'O., et grande cour dont il forme l'entrée.
xxv <sup>e</sup> , xxvi <sup>e</sup>	entre 695-611.	Tahraka. Psammétik.	Colonnade centrale de la première cour.
—	vers 320.	Philippe-Aridée.	Restauration du sanctuaire.
Ptolémées	entre 106-81.	Ptolémée-Alexand.	Chapelle du palais de Toutmès III restaurée.

**Enceinte générale des monuments de Karnak.**—Une vaste enceinte en briques crues, dont les côtés N. et E. subsistent encore presque en entier mais dont il ne reste que quelques arrachements des côtés O. et S., entourait non-seulement le grand ensemble de constructions qui constitue le temple de Karnak, mais d'autres

constructions qui l'avoisinent, surtout du côté du S. On pénétrait dans cette enceinte, indépendamment de l'entrée principale de l'O. et des propylées du S. dont il sera question tout à l'heure, par différentes portes ou propylées, dont une seule subsiste encore à la partie orientale. Cette enceinte mesure dans son pourtour entier

de 2300 à 2400 m.; ce sont précisément les 13 stades de tour (2397 m.) que Diodore indique pour le plus ancien des quatre temples de Thèbes (V., p. 1041).

**Ruines diverses au pourtour du grand temple.**—A. *Au nord.*—Les premières ruines que l'on rencontre en s'avancant au N. de la grande salle des Colonnes sont les restes peu importants d'un *petit temple* construit et décoré sous les règnes de Psammétique II et d'Aahmès ou Amosis son second successeur (xxvii<sup>e</sup> dyn., entre 595-527).

A 150 m. de là vers l'E., tout contre la grande enceinte extérieure des monuments de Karnak, sont les ruines d'un *autre temple*, petit édifice précédé d'une porte isolée, et qui est détruit jusqu'au niveau du sol. On reconnaît les vestiges d'un pylône de très-petites dimensions, d'un portique ou pronaos, et de plusieurs salles entourant le sanctuaire. Ce temple a été construit sous le règne de Thouthmès IV, et continué, du moins pour la décoration, par Ramessès III; on lit aussi dans les cartouches le nom de Tahraka, le roi éthiopien, et celui des Ptolémées Philopator et Evergète I.

De l'autre côté de la grande enceinte, qui les sépare de ce petit temple, sont des ruines bien autrement considérables marquées (m) sur le plan général de Thèbes et connues sous le nom de

**Temple d'Aménophis.**—L'entrée du monument faisait face au N. En l'abordant de ce côté, on trouve une avenue de sphinx dont une vingtaine sont encore en place. Cette avenue conduit à un propylône, qui porte les légendes d'Evergète, de Bérénice et de Philopator. En avant du propylône sont 2 statues en grès siliceux, plus grandes que nature (3 m. 25); elles représentent Ramessès III en pied. A droite et à gauche, en dehors de l'avenue de sphinx, sont les restes de petits bâtiments qui paraissent avoir servi d'habitation. Quand on a dépassé le propylône, on trouve

les socles en granit rouge de 2 obélisques érigés par Aménophis III, de la xviii<sup>e</sup> dyn. Viennent ensuite quatre rangées de colonnes formant une sorte de péristyle, et précédant un pylône après lequel d'autres rangées de colonnes paraissent avoir soutenu une salle spacieuse. Plus loin, on voit les fondations de beaucoup d'autres pièces, qui terminaient l'édifice du côté du S. Cet édifice était vraisemblablement le palais du puissant Aménophis III, celui-là même que représentaient les deux colosses de la rive gauche dont l'un est si connu sous le nom de statue vocale de Memnon. Ce palais, comme ceux de la rive gauche, a été détruit de préférence, parce qu'il était en pierre calcaire d'une facile exploitation. Le sol est partout jonché de fragments de chapiteaux, de colonnes et de statues brisées. Tout près de l'emplacement du palais, à main droite, sont les restes d'une construction où l'on trouve les légendes d'Amartyée (xxviii<sup>e</sup> dynastie, vers 400). Le tout était entouré d'une enceinte en briques crues qui s'appuyait au S. sur la grande enceinte des monuments de Karnak, et dont il reste des vestiges.

B. *A l'est.*—A peu de distance du mur oriental du palais de Thouthmès III, et dans la prolongation du grand axe du temple, on voit quelques restes de fondations et de colonnes. Un peu au delà est la grande enceinte en briques des monuments de Karnak, et dans cette enceinte une porte tout à fait monumentale par ses dimensions et son aspect. Plus loin, en s'élevant au N.-E., il y a encore des débris de colonnes, des fondations de murs, et les restes de deux propylônes. Tout le terrain environnant, où devaient commencer de ce côté les habitations particulières de la ville, est rempli de monticules et couvert de ruines en briques crues.

C. *Au sud.*—Tout près de l'angle S.-E. de la grande enceinte des

monuments de Karnak, on voit les restes d'une petite enceinte quadrangulaire de 100 mètr. de côtés, percée, sur chacune de ses faces, d'une porte en bloc de grès. Ces portes conduisaient à un édifice dont il ne reste plus que des débris, et qui paraît avoir été un temple. Le seul nom qu'on y ait trouvé est celui de Ramessès III.

En se rapprochant du grand temple, immédiatement au S. de sa partie orientale, on trouve les restes d'un bassin de forme oblongue, qui était entièrement revêtu de pierres, et dont il ne se conserve qu'une mare (marquée (g) sur le plan) que les eaux du Nil alimentent par infiltration. Entre le bassin et l'enceinte particulière du grand temple, il y a quelques restes de maçonnerie en forme de couloirs. De l'autre côté du bassin, c'est-à-dire au S., il y a aussi des restes de substructions et de colonnes polygonales, qui portent le cartouche du roi Psammouthis (xxix<sup>e</sup> dynastie, 380). Plus au S. encore, ou plutôt au S.-O., et tout près de la grande enceinte, on voit un petit édifice à portique, avec deux ailes latérales, qui porte les légendes d'Aménophis II et de son frère le célèbre Aménophis III. Une ligne de piliers formant galerie règne sur la façade, et dans l'intérieur un quinconce de piliers carrés sur quatre rangs porte le plafond de la salle principale.

Mais les restes les plus importants sont à l'O. de ceux qu'on vient de visiter. Vis-à-vis du côté S. de la cour de Thouthmès I, comprise entre le troisième et le quatrième pylône du grand temple, et communiquant avec elle par une porte pratiquée dans l'enceinte, s'ouvrait une longue avenue marquée de distance en distance par quatre pylônes semblables à autant de portes triomphales, et qu'ornait en outre une suite de colosses monolithes de plus de 10 mètr. de proportion. Douze de ces colosses se retrouvent encore, et les fragments épars montrent qu'il en existait un bien

ORIENT.

plus grand nombre. Cette avenue, dont on peut se figurer la magnificence monumentale, est connue sous le nom de *Propylées du Sud*. Les pylônes sont plus ou moins dégradés, le premier surtout et le quatrième sont dans un état de ruine presque complet. Le second (et le précédent aussi, probablement) doit être du règne de Thouthmès I, dont il porte sur la face N. les légendes et les bas-reliefs; le troisième et le quatrième, élevés cent ans plus tard, appartiennent à Amenhotep III, ou Horus. Mais les légendes, ainsi que les inscriptions des statues colossales, portent aussi les noms de plusieurs autres pharaons, des xviii<sup>e</sup>, xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> dynasties, qui sans doute firent travailler à l'ornementation des pylônes.

A partir du quatrième pylône (le plus méridional), une longue avenue de sphinx (marquée e sur le plan) conduit à une grande enceinte en briques crues (d), qu'un mur transversal partage en deux parties. C'est dans la partie du N. que sont les ruines. On y trouve les restes d'un temple environné d'un mur et qui était consacré à la déesse Mouth, deuxième personnage de la triade thébaine; cette destination de l'édifice est attestée par les restes d'inscriptions et de sculptures retrouvés dans ses ruines. Ces débris fournissent des portions de légendes de Thouthmès III et d'Aménophis III, de la xviii<sup>e</sup> dyn., ainsi que de Ramessès II (Sésostris) de la xix<sup>e</sup>; au S. du temple, on croit reconnaître les vestiges d'un bassin. Enfin, on voit quelques restes de constructions dans l'angle N.-E. et dans l'angle S.-O. de l'enceinte.

#### ROUTE 176.

DE THÈBES A ASSOUAN.

(208 kil.)

**Erment** (15 kil. rive O.).—La première localité digne d'attention que l'on rencontre, en continuant